

Le point de vue biblique AVOIR LA VIE

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, le christianisme biblique ne peut se borner à être une question de théologie seulement, il doit procurer une nouvelle qualité de vie à celui qui y adhère. À travers les siècles, ce qui a le plus nui à l'église est l'image ténébreuse qu'elle a présentée à la face du monde. C'est elle qui avait le mandat de faire connaître la bonne nouvelle au monde, mais elle s'est plutôt arrogée des pouvoirs temporels qui ne lui revenaient pas.

Par la contrainte

Des siècles d'histoire nous apprennent que l'Eglise a usé de pouvoirs politiques et militaires pour contraindre des populations à se convertir. Elle a même systématiquement éliminé des millions de personnes qui résistaient à ses projets. Hors d'elle, point de salut... Il fallait donc obliger tout le monde à y entrer. Ensuite, pour arriver à exercer le meilleur contrôle possible sur l'ensemble de ses adhérents, l'Eglise a imposé sa loi par de multiples règles de conduite. C'est dans ces termes qu'elle est apparue à tous comme une organisation austère, sévère et contraignante. Si on reconnaît d'emblée que cette pratique est celle utilisée par l'Eglise catholique romaine, je tiens à préciser que dans bien des cas, les protestants n'ont guère fait mieux. Mais où est donc la vie dans tout cela?

Jean 8:30-32

«Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui. Et il dit aux Juifs qui avaient cru en lui: Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.» À la lecture de ce texte biblique, on a l'impression d'entendre un tout autre message que celui de l'église. Lorsque Jésus parlait, les foules étaient attirées et croyaient en lui parce que la vie abondante émanait de lui. Je sais bien que Jésus n'a pas seulement parlé de bonté, d'amour et de miséricorde, son message a souvent été assaisonné de sévères avertissements quant aux conséquences qu'entraîne une vie dissolue. Cependant, son message consiste essentiellement en une bonne nouvelle: le salut par grâce, sans les œuvres de la loi.

Jean 1:16-17

«Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.» Dans ce texte, l'apôtre Jean nous parle des effets de sa rencontre avec Jésus. Il ne s'agit pas ici d'une adhésion à une vie austère, sévère et contraignante, mais plutôt d'une plénitude riche en grâce. Ce n'est pas pour rien que l'apôtre nous amène ensuite à comprendre que l'œuvre de Jésus, à la différence de celle de Moïse où tout est loi, est une œuvre de relation avec Dieu en vertu de sa grâce. La grâce est une notion biblique qui exprime l'idée de l'œuvre parfaitement accomplie par Dieu sans

qu'aucune œuvre humaine ne soit nécessaire.

Éphésiens 2:8-9

«Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.»

Une fois de plus, ce texte exprime clairement la pensée de Jésus-Christ sur ce que devrait être la vie chrétienne. Malheureusement, les nombreux égarements de l'Eglise lui ont donné mauvaise presse. On ne retient que les erreurs et on oublie qu'au départ, le message de l'Évangile est la vraie Bonne Nouvelle qui donne la vie.

Réal Gaudreault, pasteur de l'Assemblée Chrétienne La Bible Parle, Saguenay.